



# PANIC POINT

5 mars : 11 avril 2015

Photographies de **Francesca Piqueras**

**Galerie de l'Europe** - 55 rue de Seine – 75006 Paris

**DOSSIER DE PRESSE**



*Point 3*

*« J'observe les cicatrices, les balafres inscrites dans notre paysage. Elles nous racontent et écrivent notre histoire. » F. Piqueras*

# Communiqué de presse



Point 1

La photographe Francesca Piqueras poursuit sur mer son album des vanités industrielles. Après ses séries sur les cargos démantelés au Bangladesh ou échoués en Mauritanie, sur les plateformes en maintenance et les forts militaires abandonnés en Mer du Nord, elle a mis cap en septembre 2014 sur Panic Point, au Pérou. Là, derrière les vagues aux courbes parfaites de ce spot de surf réputé, se profilent les silhouettes tubulaires de plateformes pétrolières :

*« Occultés au regard par des masses d'eau d'une force incroyable, ces titans de métal apparaissent fragiles et vulnérables »,* explique Francesca Piqueras.

Ce voyage au Pérou, le pays de son père, où elle a vécu adolescente, a été comme un retour aux sources, avec ce que cela comporte de déconvenues. Sur cette côte aux eaux autrefois poissonneuses, où Hemingway vint pêcher l'espadon, Francesca Piqueras a ainsi vu :

*« des dizaines de lions de mer morts, suintant le pétrole ou tués par balles, et des cadavres d'hippocampes victimes de la pollution, charriés par les courants. »* Mais ce n'est pas ce qu'elle a photographié. Son regard nous porte plus loin... Sur place, l'urgence qu'elle a ressenti l'a conduite à se mettre à l'eau avec son appareil, sans même prendre garde à le protéger, happée comme un reporter de guerre par cette ligne de front où l'homme et ses machines se confrontent à l'océan, pour lui arracher ses trésors.

**Ses photographies de vagues en suspension, juste avant la déflagration, et d'écume volant en éclats, sont celles d'un champ de bataille. Face à la force des éléments, les prédateurs de métal qui balafrent le fond des mers pour en extraire l'or noir se révèlent à peine moins frêles que les esquifs brinquebalés par la vague d'Hokusai. Pour Francesca Piqueras tout n'est qu'affaire de temps :**

*« Dans cette lutte la nature sortira peut-être ravagée, mais forcément victorieuse. »*



*Point 2*

*« De cette rencontre entre un environnement naturel à la beauté éternelle et ces expressions d'une vaine volonté de puissance humaine surgit l'émotion. On est comme aimanté par ces images. » Lorraine Rossignol, Télérama.*

# Biographie

Francesca Piqueras grandit dans une famille d'artistes. Ses parents sont proches de Duchamp, Man Ray et Salvador Dali, qu'ils retrouvent l'été à Cadaqués, en Espagne. Au cœur de cet univers brillant, elle grandit en observatrice solitaire et attentive.

Agée d'à peine plus de dix ans elle se prend de passion pour l'appareil photo qu'elle reçoit en cadeau et qui lui permet d'aiguiser, à distance, son regard. Elle étudie l'histoire de l'art, le cinéma, exerce la profession de monteuse, sans jamais abandonner ses chers appareils.

Il faut attendre 2007 avant qu'elle franchisse le pas et expose pour la première

fois ses clichés. Il s'agit tout d'abord de séries en noir et blanc centrées sur un univers urbain dont elle n'hésite pas à magnifier les traces d'urine. Puis, marquée par "Deserto Rosso", de Michelangelo Antonioni, son intérêt se porte sur d'autres traces, celles de la civilisation industrielle.

Elle passe à la couleur en 2010 avec la série "L'Architecture de l'Absence", prise sur les chantiers de démantèlement de bateaux du Bangladesh, puis, en 2011, avec "L'Architecture du Silence", photos de cargos échoués sur les plages de Mauritanie. Elle poursuit ce projet artistique entre mer, ciel, métal et rouille en Mer du Nord en s'intéressant aux plateformes pétrolières en maintenance ("L'architecture intérieure" 2012) et aux forts militaires abandonnés ("Fort" 2013).





Point 15

« Je ne juge pas la folie des hommes. Je la regarde et j'y aperçois ma part d'ombre. » F. Piqueras

# Expositions

Architectures

Galerie BOA (Paris)

2014

Fort

Galerie de l'Europe (Paris)

2014

L'Architecture intérieure

Galerie de l'Exil (Paris)

2013

L'Architecture du Silence

Galerie de l'Europe (Paris)

2012

Festival Photo Saint

Germain des Prés (Paris)

2011

Galerie Insula (L'Île d'Yeu)

2011

L'Architecture de l'Absence

Galerie de l'Europe (Paris)

2011

Gange, et la vie suit son cours

Maison de l'Inde (Paris),

2010

Hommage à l'Angélus

de Millet (Barbizon)

2010

Paysages clairs pour des

jours sombres

Galerie de l'Europe (Paris)

2008/2009

Limites

Galerie de l'Europe (Paris)

2007



*Point 9*

Les photographies exposées Galerie de l'Europe sont proposées au format 100 x 150 cm, 80 x 120 et 70 x 105 cm suivant les clichés. Tirages lambda contrecollés sur Dibond et sous Diasec, limités à 8 exemplaires. Un catalogue est publié à l'occasion de l'exposition.

## **Galerie de l'Europe**

55 rue de Seine-75006 Paris Tel. : +33 (0) 1 55 42 94 23

Du mardi au samedi : 10h30-13h & 14h-19h.

## **Relations Presse**

William Lambert

+33 (0)6 03 90 11 19 / [lambertcommunication@gmail.com](mailto:lambertcommunication@gmail.com)